

Les cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle commise envers les enfants : leur nature, leur mesure et leur rôle

Contexte du projet doctoral

La recherche scientifique ayant porté sur les agresseurs sexuels d'enfants avec contact a mis en lumière l'importance des facteurs cognitifs en lien avec le passage à l'acte délictueux et la récurrence sexuelle (p. ex., Helmus, Hanson, Babchishin et Mann, 2013). Les premières recherches visaient l'identification des distorsions cognitives des agresseurs sexuels d'enfants avec contact, ainsi que le développement d'instruments psychométriques pour la mesure de ces cognitions (p. ex., *l'Échelle de molestation* ; Bumby, 1996). Récemment, un récent pan de la recherche a contribué au développement des connaissances sur les schémas cognitifs, également nommés « théories implicites », lesquelles sont présumées représenter les croyances profondes entretenues par les délinquants sexuels à propos d'eux-mêmes, du monde et de leurs victimes. Ces recherches accordent toutefois une attention particulière aux agresseurs sexuels avec contact, négligeant ainsi les individus qui s'engagent dans des délits sexuels par le biais de l'internet. Les résultats préliminaires des études s'y étant intéressés suggèrent que les cyberdélinquants présentent des théories implicites distinctes de celles des agresseurs sexuels avec contact (Bartels et Merdian, 2016), indiquant la nécessité d'étudier davantage ce construit psychologique auprès de cette population.

Ce projet doctoral avait donc pour but de contribuer au développement des connaissances sur les cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle commise envers les enfants. Ce projet a été réalisé en trois études distinctes lesquelles ont été effectuées les unes à partir des précédentes, et a utilisé des approches analytiques qualitatives et quantitatives.

Première étude : l'identification des cognitions soutenant la cyberdélinquance sexuelle

La première étape de ce projet doctoral visait l'identification des cognitions spécifiques qui soutiennent les délits sexuels des consommateurs de matériel d'exploitation sexuelle d'enfants (MESE) et des auteurs de lurre d'enfants. Adoptant une approche inductive, une analyse thématique du discours de 60 cyberdélinquants sexuels a permis d'identifier huit théories implicites présumées contribuer à la commission de délits sexuels envers les enfants sur l'internet. La première théorie implicite, *le monde est dangereux*, reflète la perception des cyberdélinquants à l'effet que les adultes, par opposition aux enfants, sont méchants, menteurs et profiteurs. Selon la seconde théorie, *les enfants sont des partenaires de vie*, les enfants sont perçus par les cyberdélinquants comme des amis ou des amoureux. La troisième théorie implicite, *le droit d'agir à sa guise*, reflète la perception des délinquants à l'effet qu'ils

sont en droit d'assouvir leurs intérêts personnels sur autrui comme ils le désirent. La quatrième théorie, *les enfants sont des êtres sexuels*, renvoie à l'idée selon laquelle les enfants dépeints dans les images d'abus sexuels ou avec lesquels on clavarde sur l'internet sont, comme les adultes, capables de consentir et d'apprécier les activités sexuelles. Selon la cinquième théorie implicite, *la nature du tort causé par les délits sexuels*, certains crimes seraient moins graves que d'autres, notamment les délits commis par l'entremise de l'internet, par opposition à l'agression sexuelle avec contact. La sixième théorie, *le monde est incontrôlable*, réfère à la perception des cyberdélinquants à l'effet que la commission de leurs délits est causée par des facteurs externes sur lesquels il n'est pas possible d'avoir le contrôle. La septième théorie implicite, *l'univers virtuel n'est pas réel*, reflète la croyance selon laquelle l'internet et son contenu ne représentent pas la réalité ou sont mensongers. Enfin, d'après la huitième théorie implicite, *l'internet est incontrôlable*, l'internet fournirait un accès incontrôlable et illimité à l'ensemble de ses contenus, incluant les contenus illégaux. Les résultats de cette première analyse ont également montré que l'ensemble de ces théories implicites étaient partagées tant par les consommateurs de MESE que par les auteurs de leurre d'enfants. En plus de contribuer aux connaissances sur la nature des cognitions qui supportent la cyberdélinquance sexuelle, cette première étape a permis d'établir les bases de la seconde, laquelle avait pour objectif l'élaboration d'un instrument de mesure de ces cognitions.

Deuxième étude : le développement et la validation de l'échelle C-CSI

La deuxième étape avait pour objectif le développement et la validation de l'échelle *Cognitions sur les crimes sexuels sur l'internet* (C-CSI) basée sur une série d'analyses suivant la Théorie classique des tests et la Théorie de la réponse à l'item. Administrée à un échantillon de 241 délinquants sexuels et non-sexuels, les propriétés psychométriques du C-CSI ont été établies, montrant une excellente cohérence interne et de bonnes validités convergente et discriminante. La version finale du C-CSI contient 31 items reflétant l'une ou l'autre des huit théories implicites identifiées chez les cyberdélinquants sexuels. L'examen des propriétés des items indique qu'ils présentent divers degrés de difficulté à être endossés, suggérant ainsi que les cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance peuvent être évaluées à partir d'une mesure unidimensionnelle. Les items possèdent également une bonne capacité discriminante, indiquant que le C-CSI mesure des cognitions qui sont spécifiques aux cyberdélinquants sexuels. Le développement de l'échelle C-CSI comble à un besoin important laissé dans la littérature scientifique car à ce jour, aucun instrument robuste n'avait été validé pour la mesure des cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle. Le développement du C-CSI a également permis la poursuite de recherches concernant le rôle des cognitions dans le processus de passage à l'acte des cyberdélinquants sexuels.

Troisième étude : l'examen de l'association des cognitions à la cyberdélinquance sexuelle

La troisième étape visait l'étude sur le rôle des cognitions dans le passage à l'acte délictueux des cyberdélinquants sexuels. En plus du C-CSI, les 241 participants à cette étude ont complété des questionnaires auto-révélés qui mesuraient leur niveau d'intérêt sexuel envers les enfants, de préoccupation sexuelle, de recours à la sexualité comme stratégie d'adaptation et de perception d'anonymat sur l'internet. Les analyses ont examiné l'association entre ces variables et la commission de délits sexuels envers les enfants en ligne et avec contact. Les résultats ont montré que les intérêts sexuels envers les enfants, la préoccupation sexuelle, le recours à la sexualité comme stratégie d'adaptation et les cognitions supportant le crime sont associés à la commission de l'un ou l'autre des types de délits sexuels. Précisément, les cognitions supportant les activités sexuelles sur l'internet avec des enfants étaient associées à la commission de délits sexuels en ligne alors que les cognitions supportant l'agression sexuelle étaient associées à la commission de contacts sexuels envers les enfants. De plus, la perception de l'anonymat n'était pas liée aux comportements délictueux. Enfin, les résultats ont indiqué que les cognitions modéraient la relation entre la préoccupation sexuelle et la cyberdélinquance sexuelle chez les hommes fortement préoccupés par la sexualité.

Retombées de la thèse

Les résultats issus de cette thèse ont de nombreuses retombées, tant pour le bénéfice de la recherche scientifique que pour la pratique clinique. D'abord, cette thèse a permis de contribuer à l'avancement des connaissances concernant la nature des cognitions en identifiant les structures cognitives des cyberdélinquants sexuels qui soutiennent leur consommation de MESE et leurs activités de sollicitation sexuelle d'enfants sur l'internet. Ensuite, elle a fourni le premier outil psychométrique spécifiquement validé pour la mesure des cognitions soutenant la cyberdélinquance sexuelle, lequel permettra entre autres, une mesure du changement cognitif en contexte thérapeutique. Enfin, une meilleure connaissance cognitions qui supportent la cyberdélinquance sexuelle contribuera à l'élaboration de meilleures cibles de traitement pour les hommes qui s'engagent s'engage dans l'exploitation sexuelle des enfants sur l'internet.